

Mag d'Éleveurs Des Savoie

Novembre 2025

à ne pas manquer !

Du 7 au 17 novembre 2025, les équipes d'Éleveurs des Savoie iront à la rencontre des associés - coopérateurs lors des Assemblées de section organisées sur nos deux départements. Ces rendez-vous seront l'occasion de faire le point sur la vie de la coopérative et de partager un moment technique autour du thème :

« Adapter nos élevages à la chaleur : bâtiments, santé, données au service du conseil et de la génétique »

Ces assemblées sont des temps forts pour échanger, s'informer et construire ensemble l'avenir de notre coopérative. Nous comptons sur votre présence et espérons vous voir nombreux !



Vendredi 7 novembre
Bourgneuf
Zone AOP Beaufort



Mercredi 12 novembre
Lescheraines
Zone AOP Tome des Bauges



Jeudi 13 novembre
Alby-sur-Chéran
Zone Avant-Pays IGP



Lundi 17 novembre
Thônes
Zone Abondance Reblochon

“

Les Savoie ont été violemment frappées par la DNC. Le vaste élan de solidarité nous a permis une protection par la vaccination des plus rapides. Nombre d'éleveurs ont travaillé avec droiture et ont pris leurs responsabilités dans l'ombre et le silence. Votre coopérative a fait de même en assurant le service à vos côtés, en désinsectisant et désinfectant dès que nécessaire. L'unité dont la profession sait faire preuve est précieuse dans ces moments de flottement et de doute.

Après un sentiment d'injustice, de colère et d'émotion, le temps est à la reconstruction.

Le repeuplement que nous menons collectivement, c'est aujourd'hui plus de 200 vaches laitières déjà triées dans nos départements avec des garanties sanitaires et une remise dans nos élevages ces jours-ci.

La sérénité qui revient peu à peu doit nous permettre de mener des sujets de fond suite à cet épisode :

- ✓ Adapter nos élevages aux vagues de chaleur
- ✓ Adapter nos ruminants et nos pratiques au pâturage : promeneurs, chiens, prédateurs et bien sûr insectes piqueurs
- ✓ Conserver la valeur ajoutée de nos produits au lait cru en gérant le risque sanitaire
- ✓ Renforcer nos races de montagne, nos troupeaux et nos élevages

Nous devons repenser l'élevage dans nos départements montagnards avec plus d'autonomie pour mieux appréhender les futures crises.

Les assemblées de section, qui débutent cette semaine, sont un temps fort où vous, éleveurs coopérateurs, pourrez rencontrer les administrateurs et la Direction pour échanger, construire et affirmer la stratégie de votre coopérative.

Ce sera aussi l'occasion de rencontrer Madame Clotilde Patry, notre nouvelle directrice, qui est chargée de structurer les équipes pour répondre au mieux aux futurs enjeux. Comme vous pourrez le suivre dans ce P'tit Mag, nos équipes dynamiques montent en compétences pour construire nos élevages de demain.

Bonne lecture.

Pour le Conseil d'Administration, Frédéric Hug - Président



Eleveurs Des Savoie
Ensemble pour élever l'avenir

Le Conseil Départemental de la Haute-Savoie et le Conseil Départemental de la Savoie soutiennent la coopérative Eleveurs des Savoie dans les activités liées au développement des races de montagne, à la maîtrise de la qualité de la ressource en eau, à la réalisation du contrôle de performances et à la prise en compte des enjeux environnementaux.

haute savoie
le Département

SAVOIE
LE DÉPARTEMENT

Une nouvelle directrice chez Eleveurs des Savoie



Clotilde Patry a pris ses fonctions de directrice au sein d'EDS il y a quelques semaines. Originaire de Bourgogne et fille d'éleveur, elle est ingénieure agronome spécialisée en production animale et titulaire d'une thèse en génétique animale.

Après un début de carrière comme Secrétaire générale d'EuroGenomics, structure européenne favorisant le partage de données pour une sélection génomique plus fiable,

elle a enseigné à l'ISARA de Lyon, école d'ingénieurs en agronomie, puis rejoint VALOGENE, où elle a piloté le développement du génotypage. Elle a ensuite structuré la Direction Innovation et Marchés d'Eliance, valorisant les expertises scientifiques et techniques des deux fédérations historiques (Allice et France Conseil Elevage), au service des entreprises de conseil en élevage, de sélection ou de mise en place. Forte d'une expérience collaborative à l'échelle nationale et internationale, elle a souhaité se rapprocher de la réalité du terrain, encourager l'innovation pour les éleveurs et par les éleveurs, dans le contexte local des deux Savoie. Le travail coopératif lui tient particulièrement à cœur, par son aspect participatif et collectif.

« Depuis mon arrivée, j'observe, je m'imprègne. Arriver dans un contexte de crise sanitaire est particulier, et j'ai été marquée par la solidarité et le sens des responsabilités des équipes. J'ai déjà rencontré de nombreux partenaires, preuve que la coopérative est pleinement intégrée dans le paysage agricole et qu'elle a une relation forte aux filières.

Je me réjouis de cette nouvelle aventure humaine et professionnelle, j'ai désormais hâte d'aller à la rencontre de l'ensemble des collaborateurs et administrateurs et de toujours mieux connaître les spécificités de l'élevage des territoires des deux Savoie.

Mon ambition est notamment d'accompagner la coopérative, face aux mutations à venir, environnementales, sociétales ou économiques. Les défis sont nombreux, mais les compétences au sein d'EDS sont solides, et la capacité d'adaptation, forte. »

Développement d'un outil d'intelligence artificielle pour l'analyse technico-économique des élevages



En cours de finalisation, ce projet, mené en lien étroit avec l'équipe informatique et un groupe de conseillers investis, avait pour objectif de développer un outil basé sur l'intelligence artificielle. Cet outil doit permettre de générer automatiquement des rapports d'analyse technico-économique des élevages à partir des données collectées et des connaissances métiers. Il vise à moderniser les pratiques d'accompagnement des éleveurs, tout en garantissant un service homogène, récurrent et évolutif.

Objectifs opérationnels

- Automatisation intelligente
- Capitalisation des connaissances
- Service homogène et équitable
- Aide à la décision
- Montée en compétences

Bénéfices attendus

- Gain de temps
- Pérennisation du savoir-faire
- Réactivité accrue
- Homogénéité du service
- Montée en gamme

Action collective pour le repeuplement après la crise DNC

À la suite de la crise DNC qui a touché certains élevages en Savoie et Haute-Savoie, une action collective a été mise en place par la Chambre d'Agriculture Savoie Mont-Blanc, les organismes de sélection Abondance, Montbéliarde et Tarine, le GDS des Savoie, les représentants de filière, COOPEX et EDS. Chacun y contribue avec une mission spécifique.

Pour sa part, EDS assure le recensement des besoins des élevages ayant subi un dépeuplement. Les éleveurs concernés sont contactés par la coopérative pour connaître leur projet de repeuplement. Ensuite, un technicien de race et un inséminateur ou conseiller se rendent sur l'exploitation pour identifier les besoins : nombre d'animaux, race recherchée, adéquation au système de production... Ces informations sont ensuite transmises aux organismes de race afin de trouver les animaux les plus adaptés. EDS assure également un suivi régulier et reste en lien avec les éleveurs tout au long du projet.

Un important travail de recrutement de vaches dans les Savoie et dans les départements voisins a été réalisé. Depuis fin octobre, les premières vaches sont arrivées dans les exploitations. Nos équipes, avec le soutien des administrateurs, restent mobilisées pour accompagner les éleveurs tout au long de leur reprise d'activité.



Développement de Genorizon

Genorizon est un outil développé par Auriva et ses coopératives adhérentes.



Il permet aux éleveurs de consulter facilement les résultats de génotypage et de suivre l'avancement des analyses en cours. Depuis septembre, une interface dédiée aux coopératives a également été mise en place afin d'assurer un suivi plus poussé : gestion des incompatibilités, demandes de filiation, ou encore résolution de problèmes tels qu'une erreur de généalogie liée à une inversion de veau ou de paillettes.

Pour toute question liée à l'utilisation du logiciel, vous pouvez contacter votre coopérative au 04.50.88.18.53.

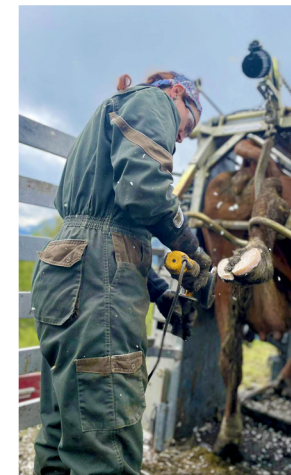


Le service parage relancé au sein de la coopérative

Pour garantir confort, santé et performance à vos troupeaux, notre équipe reprend ses interventions de parage en Savoie et Haute-Savoie. Un nouveau numéro est à votre disposition pour prendre rendez-vous : 04.79.33.44.18.

Laissez-nous un message avec toutes les informations utiles (nombre de vaches à parer, lieu d'intervention, périodes souhaitées). Notre équipe vous contactera ensuite pour convenir ensemble de la date de passage et organiser l'intervention sur votre exploitation.

Florine Binet, qui a rejoint la coopérative au mois de septembre, assurera le service. Après 5 années de formation en ostéopathie animale, elle s'est orientée vers le parage en 2020 et exerce depuis 2021. Elle rejoint aujourd'hui notre équipe pour partager son expertise notamment à travers des formations et la réalisation d'audits : « Ma vision est de considérer les vaches dans leur globalité et de veiller à leur santé et leur bien-être ».



L'alternance, un engagement fort chez EDS

Nous sommes ravis d'accueillir des alternants qui ont choisi de faire confiance à Eleveurs des Savoie pour les accompagner dans leur parcours professionnel. L'alternance représente, à nos yeux, bien plus qu'une simple modalité de formation : leur présence nous permet non seulement de transmettre nos valeurs et d'investir dans les compétences de demain, mais aussi de bénéficier d'un regard neuf et motivé sur nos métiers.



Nous avons le plaisir d'accompagner cette année Lorine et Malory, en contrat de spécialisation Technicien conseil en production laitière.

Nous accueillons également Mélanie, qui prépare une licence professionnelle Productions animales, option Conseiller en élevage. De leur côté, Axelle et Clément poursuivent un diplôme d'ingénieur agronome. Enfin, Hadrien a entamé un BTS Services informatiques aux Organisations. Un grand merci à toutes les équipes qui s'impliquent chaque jour dans l'accueil, le tutorat et l'accompagnement de nos alternants. Et bienvenue à nos nouveaux talents en formation !

Un nouveau catalogue pour nos adhérents



Nos services - Nos produits - Notre matériel

La coopérative a le plaisir de présenter son tout nouveau catalogue des services et produits.

Dès le mois d'octobre, nos équipes le remettront à chaque adhérent, une belle occasion d'échanger directement avec vous sur vos besoins.

Avec ce support, nous affirmons notre volonté de développer le volet approvisionnement afin de proposer une gamme toujours plus complète et adaptée à vos exploitations.

Remises sur volume
Octobre, Novembre, Décembre 2025

Seaux à lécher
(panachage possible) :

✓ **11 seaux + 1 offert**

Pour tout renseignement, conseil, présentation de la gamme, devis :
contactez vos techniciens EDS

Minéraux :

✓ **650 kg commandés + 25 kg offerts**

Lire dans les vagues folliculaires pour améliorer la reproduction des vaches



Échographie avant insémination : analyse grâce à l'image échographique de l'aptitude de la femelle à être inséminée.

Quand on se spécialise dans les domaines agronomiques, zootechniques ou autres sciences liées à l'élevage, il est appréciable de se plonger dans la poésie des secrets du vivant. On tente alors de les approcher, de les décrypter, de les partager, avant d'en chercher d'autres encore plus intrigants. Il en est ainsi pour ce qui fait la spécificité de la reproduction de nos vaches : les vagues folliculaires.

La lecture des vagues folliculaires, un incontournable pour les professionnels de la reproduction

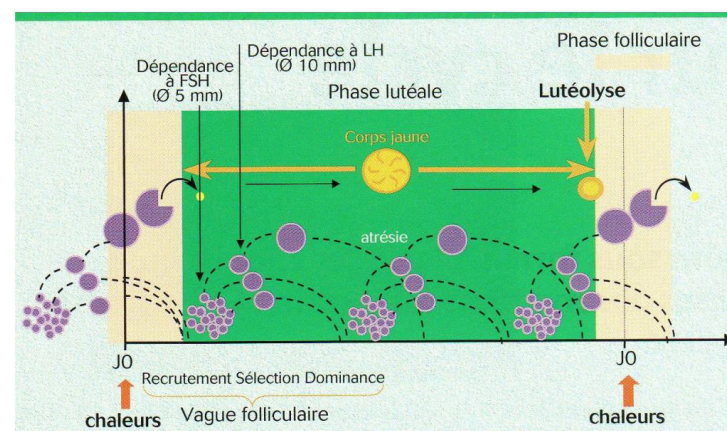
La notion même de follicules ovariens qui se développent sur la surface des ovaires par poignées, par cohortes ou plus poétiquement par vagues, n'est pas l'apanage des bovins. Les chèvres, par exemple, font également des vagues ! Néanmoins, l'implication de ce mécanisme dans le suivi des chaleurs est bien typique des vaches et il est indispensable d'en faire bonne lecture.

Des cohortes de follicules qui se développent successivement

Dans l'intervalle de chaque cycle ovarien, la vache recrute et développe de deux, plus régulièrement chez les génisses, à trois voire quatre vagues successives de follicules, voués majoritairement à l'atrésie ou dégénérescence.

Seuls un ou deux follicules élus de la dernière vague ovuleront, pour autant que les conditions hormonales et glycémiques

soient optimales. Privés des meilleures conditions, leur sort sera celui des autres malheureux, ou encore l'enkystement. On retrouve bien, à l'imagerie échographique, ces cascades de follicules de plus de 5mm. Ils déversent, au rythme de leurs vagues, leur messenger endocrinien : l'œstradiol (ou hormone œstrogène).



Représentation schématique des trois vagues folliculaires qui composent un cycle ovulatoire chez la vache depuis le recrutement jusqu'à la dominance. Source : CEVA

Pour les initiés (mais pas que), l'œstrogène est l'hormone de l'œstrus. Elle active le comportement de « chaleurs » qui vise l'accouplement avec toutes ses manifestations externes typiquement bovines : le chevauchement des congénères, l'hyperactivité, les meuglements ... la liste est longue.

Ce qu'impliquent les vagues folliculaires en élevage

En élevage, bien repérer les manifestations de chaleurs est gage de réussite. C'est le moment clef où l'insémination peut se prévoir dans les 6h à 24h chrono.

La majorité des fécondations en élevage laitier sont le fruit d'une insémination. Le taureau, en perte de « majorité reproductive », conserve malgré tout un rôle dans certaines situations.

A propos des vaches destinées à l'insémination, il n'est pas rare de confondre, avec un regard trop sensible, les manifestations des vagues intermédiaires stériles avec les manifestations de la vague fécondante. Dans ce cas, l'une ou l'autre insémination sera tout simplement inutile.

A posteriori, la trace de ces vaches inséminées se retrouve dans les suivis d'insémination avec un écart entre 2 tentatives de moins de 19 jours (temps d'un cycle court à 2 vagues).

Si l'éleveur est trop méfiant et n'ose pas inséminer, il se retrouve à l'inverse avec des inséminations dont l'écart va de 38 (2x19) à 46 jours (2x23), 46 jours étant l'écart habituel entre 2 cycles à 3 vagues. Il aura donc perdu une occasion d'inséminer et aura pris autant de retard pour la reproduction de son troupeau.

Dans « l'élevage A », 10% des inséminations retours ont un écart inférieur à 18 jours avec l'IA précédente.

« L'élevage B », au contraire, insémine trop peu souvent et accuse 12% d'écarts longs entre deux inséminations. Les deux exploitations sont en système « étable entravée ».

Malgré la grande amplitude dans les « modalités de détection des chaleurs », les pratiques de ces deux éleveurs permettent le renouvellement du troupeau, mais à quel coût ?

L'élevage A assure sa fécondité, sans retard dans la saison, mais au prix d'une consommation importante de génétique.

L'élevage B en revanche, assure sa fertilité sans « gaspillage de dose » mais prend du retard dans la saison.

Quel conseil pour ces deux éleveurs ?

Pour l'élevage A, l'échographie avant insémination permettrait de distinguer les follicules stériles (vague) de ceux qui seront fertiles. Par ce simple service, il fera une économie substantielle sur le poste « doses » et apprendra à mieux discriminer les vraies chaleurs.

L'élevage B, devrait mieux se sensibiliser aux signes mineurs des chaleurs afin d'appeler un peu plus souvent son inséminateur. La coopérative réalise régulièrement des formations sur ces ensembles de signes qui, cumulés, précisent les différents stades des chaleurs. Eleveurs des Savoie propose également des solutions de monitoring adaptées aux systèmes d'élevage en stabulation libre.

- SP, MB



L'œil du conseiller

Une élevage avec beaucoup d'inséminations à écarts 38/46 devrait faire l'objet d'un décryptage minutieux des données pour ne pas confondre chaleurs silencieuses, manque de surveillance, sols glissants, stress, alimentation inadaptée.

Des données à foison

La coopérative Eleveurs Des Savoie a un regard sur des données d'insémination de milliers d'élevages. Il est donc possible de distinguer les stratégies qui fonctionnent bien de celles, plus compromettantes en termes d'utilisation de paillettes.

Ci-dessous, l'exemple de deux éleveurs qui n'ont pas la même sensibilité aux vagues.

	% d'IA sur vagues non fertiles	% de cycles non repérés	Consommation de paillettes pour 1 gestation (fertilité)	Nombre moyen de jours entre naissances (fécondité)
Élevage A	10.2%	2.0%	2.1	390
Élevage B	0%	12%	1.8	420



L'amélioration constante de l'imagerie échographique ces dernières années permet de repérer des structures ovariennes d'à peine quelques millimètres.

●● Clémence, au service des éleveurs de Haute-Tarentaise

Arrivée à l'été 2024 comme agent de pesée en Tarentaise, Clémence Tétu a découvert le métier et le contact avec les éleveurs. Quelques mois plus tard, elle a poursuivi son parcours en alternance au sein de l'équipe « Avant-Pays Bauges Beaufort », dans le cadre de sa licence professionnelle en production animale - conseil en élevage. Une année riche en apprentissages aux côtés de sa tutrice Noémie et des conseillers de l'équipe. Aujourd'hui, Clémence entame un nouveau chapitre en devenant conseillère en Haute-Tarentaise.



« Qu'est-ce qui t'a donné envie de travailler dans le domaine de l'élevage ?
Depuis toute petite, je baigne dans le milieu agricole. Mes grands-parents avaient une ferme et j'y passais beaucoup de temps. C'est au collège que j'ai vraiment su que je voulais orienter mon avenir professionnel vers ce milieu.

Comment as-tu connu Eleveurs des Savoie ?

J'ai d'abord entendu parler d'EDS par des amis qui y travaillaient. Quand j'ai commencé mes recherches d'alternance pour préparer ma licence, je me suis intéressée de plus près à la coopérative. Je devais débiter en septembre, mais on m'a proposé de travailler dès l'été comme agent de pesée en Tarentaise... et j'ai accepté !

Quels souvenirs gardes-tu de ta première mission comme agent de pesée en Tarentaise ?

J'en garde de bons souvenirs, même si j'ai eu besoin d'un petit temps d'adaptation : en alpages, le rythme est vraiment soutenu. Heureusement, j'ai été très bien accompagnée par l'équipe. Cette expérience m'a beaucoup appris. Elle m'a permis de rencontrer les éleveurs et de me former à la pesée en amont de mon alternance. Finalement, ça a rendu mon entrée en septembre plus douce et moins stressante, puisque

je connaissais déjà le fonctionnement de l'entreprise et une partie des équipes.

Comment s'est déroulé ton apprentissage au sein de la coopérative ?

Mon apprentissage chez EDS s'est fait étape par étape. J'ai commencé par accompagner Noémie, ma tutrice, en rendez-vous, puis d'autres conseillers. J'ai découvert plusieurs secteurs et j'ai pu

aborder l'ensemble des thèmes couverts par le poste de conseillère d'élevage : alimentation, qualité du lait, élevage des génisses, technico-économique... J'ai pris des missions au fil du temps : rédaction de comptes rendus, préparation de rendez-vous puis des bilans et signature de contrats. J'ai aussi beaucoup travaillé sur le suivi de croissance des génisses, des visites au traitement des résultats.

Il y avait un bon équilibre entre la théorie apprise à l'école et la pratique sur le terrain.

Quel est l'accomplissement dont tu es la plus fière durant cette année ?

Je suis particulièrement fière de mon mémoire. J'ai travaillé sur un sujet très intéressant : « La création de références techniques à partir

d'expertises lactocorder en vue d'un développement de service ». Je m'y suis beaucoup investie et le jury a été très satisfait du résultat, ce qui a été une belle reconnaissance.

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans le rôle de conseillère en élevage ?

Ce qui me plaît le plus dans le rôle de conseillère en élevage, c'est d'accompagner les éleveurs au quotidien. J'aime pouvoir aborder avec eux des sujets techniques, répondre à leurs problématiques et, en même temps, continuer à m'enrichir moi-même techniquement.

J'apprécie également beaucoup la relation de confiance que l'on construit ensemble.

Quelles qualités penses-tu importantes pour bien accompagner les éleveurs ?

Au-delà des compétences techniques, je pense qu'il est essentiel d'avoir une vraie aisance relationnelle. Il faut être à l'écoute et comprendre les besoins de l'éleveur. La communication doit rester fluide et professionnelle. Il faut aussi savoir être réactif pour apporter les bonnes réponses au bon moment.

Quels sont tes objectifs ou motivations pour les prochaines années ?

Pour l'instant, je me concentre sur la prise en main de mon secteur. Mon objectif est de le dynamiser et de développer davantage le conseil. Je souhaite continuer à apprendre et rester auprès des éleveurs et de leurs animaux.»

- Propos recueillis par SL

●● L'alternance : un choix évident pour Axelle et Clément

Axelle Muzeau et Clément Darmedru, suivent leur cursus d'ingénieur agronome en alternance chez EDS. Convaincus par l'intérêt de l'alternance, ils nous parlent de leur parcours.

Votre parcours en quelques mots ?

Après un BTS Productions animales à Contamine-sur-Arve, Axelle a passé le concours pour intégrer une école d'ingénieur en apprentissage : « J'ai été admise dans les trois écoles où j'avais candidaté et j'ai choisi Dijon. Mon objectif était clair : réaliser mon alternance chez EDS. Je suis née en Haute-Savoie et j'ai des attaches fortes. Je suis aujourd'hui en 2^{ème} année. » Clément, originaire de l'Ain, a quant à lui suivi un BUT Génie Biologique, option agronomie, dont la 3^{ème} année en alternance s'est déroulée chez EDS : « J'ai ensuite décidé de poursuivre en école d'ingénieur. J'ai fait ma rentrée il y a quelques semaines, également à Dijon. Je tenais à continuer l'aventure avec Eleveurs des Savoie. »

Pourquoi le choix de l'alternance ?

L'alternance était pour eux une condition indispensable afin de poursuivre leurs études. Clément explique : « Après ma 3^{ème} année de BUT en alternance et cette première immersion dans le monde de l'entreprise, je ne me voyais pas revenir en formation continue. Mon année chez EDS a été très riche, j'y ai énormément appris et je voulais continuer dans ce sens. » Axelle partage ce ressenti et ajoute : « EDS est une structure très complète, avec de nombreuses compétences, des données précieuses et surtout des personnes à rencontrer et avec qui échanger. Il y a vraiment de la matière pour progresser. Le choix de l'entreprise est essentiel : c'est un engagement sur 3 ans, à la fois pour l'élève et pour l'employeur. Nous avons aussi la chance de partir trois mois à l'étranger. »

Quelles sont vos missions chez EDS

Bien qu'ils soient dans la même entreprise et suivent la même formation, Axelle et Clément n'ont pas du tout les mêmes missions chez EDS. Une preuve que le parcours en école d'ingénieur offre une belle diversité. Passionnée par les petits ruminants, Axelle a naturellement été orientée vers ce pôle : « Je suis arrivée au moment de la restructuration du service, ce qui a été une vraie opportunité. J'apporte mon soutien à la conseillère et je développe aussi de nouveaux projets. Mes missions quotidiennes concernent par exemple le traitement et l'envoi des résultats de contrôle laitier ou encore la réalisation de pesées. J'accompagne la conseillère qui me forme progressivement. J'ai également des missions ponctuelles confiées par les responsables de service : dernièrement, j'ai déployé un logiciel de reproduction pour les petits ruminants et j'ai été formée à la réalisation de bilans carbone. C'était très valorisant car cela montre la confiance que l'entreprise m'accorde. Enfin, je mène une mission de fond en lien avec l'Union Thônes et Marthod : je fais le lien entre EDS, le comité national des brebis laitières et l'association pour contribuer au développement de la race. »



Clément, lui, s'est orienté vers la génétique : « Ma mission principale concerne le génotypage. Je gère l'envoi des échantillons au laboratoire ainsi que les tâches qui en découlent comme la gestion des incompatibilités. Mon poste s'est enrichi au fil de mon année d'alternance. Aujourd'hui, j'épauler le service Génétique & Reproduction au quotidien, que ce soit sur la gestion de projets ou dans la vie courante du service. Je suis dans une période charnière avec mon entrée en école d'ingénieur, et mes missions vont certainement encore évoluer. Globalement, mon rôle est d'apporter du soutien au service. »

Quels sont vos objectifs professionnels ?

Clément a toujours voulu travailler dans la génétique laitière : « Le domaine de la création génétique est vraiment celui qui me passionne. Les débouchés sont nombreux : technicien de race, schéma de sélection... C'est vers cette voie que je veux aller. » De son côté, Axelle s'oriente plutôt vers les petits ruminants, et plus particulièrement les brebis, tout en gardant un fort intérêt pour l'environnement : « Je n'ai pas encore d'idée précise de métier, mais j'aimerais vraiment combiner les deux : le conseil aux éleveurs et la dimension environnementale. »

Qu'est-ce que le modèle de l'alternance vous apporte-t-il ?

Axelle et Clément s'accordent sur le fait qu'ils ont gagné en autonomie, en capacité d'adaptation et en sens des responsabilités. « On rencontre beaucoup de monde. Cela nous fait progresser techniquement, mais aussi dans notre posture : on se sent plus légitimes et plus professionnels auprès des éleveurs », expliquent-ils. Clément ajoute : « L'alternance nous prépare concrètement au monde du travail. Après nos études, nous connaissons déjà les codes de l'entreprise. » Axelle complète : « Nous entrons doucement dans la vie active : nous recevons nos premiers salaires, nous gagnons en indépendance. » Et ils concluent avec enthousiasme : « L'alternance, c'est une opportunité à ne pas manquer ! On encourage vraiment les étudiants à se lancer. »

- Propos recueillis par SL

Contrôle de performances

Septembre 2025



1 001 adhérents

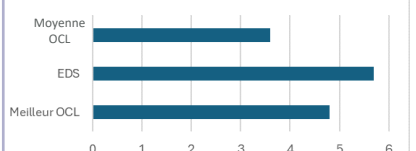
58 048 vaches présentes



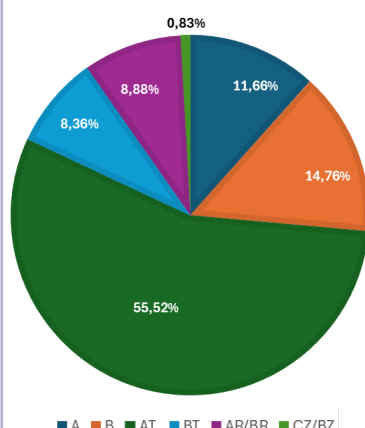
45 adhérents

2 557 chèvres contrôlées

Nombre de jours séparant la date du contrôle de l'édition du valorisé



Répartition des protocoles



Génétique & Reproduction

Du 01/07/24 au 30/06/2025



56 538 IAP

96 840 IAT

94 752 actes de repro bovins
(constat de gestation, palpé, échographie)
La reproduction est au cœur du management des troupeaux avec 94 752 actes de reproduction bovins.

Xtremia 2 415
+ 19% V% Xia N/N-1

Une technique au service de la fécondité des troupeaux.



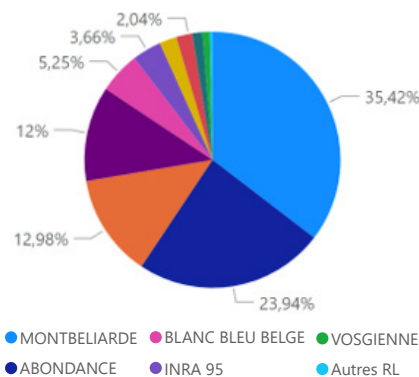
78 suivis en conseil génétique troupeau
(Montbéliarde)



11 797 génotypages
(toutes races)

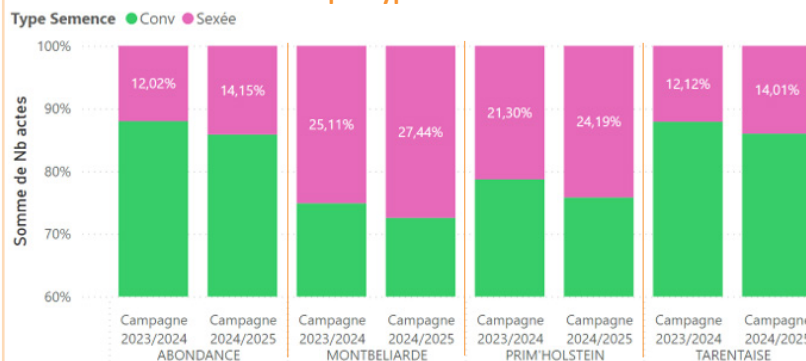
Sur les Savoie, 556 troupeaux utilisent le génotypage pour piloter le renouvellement et optimiser les accouplements.

% IAP par race de mâle



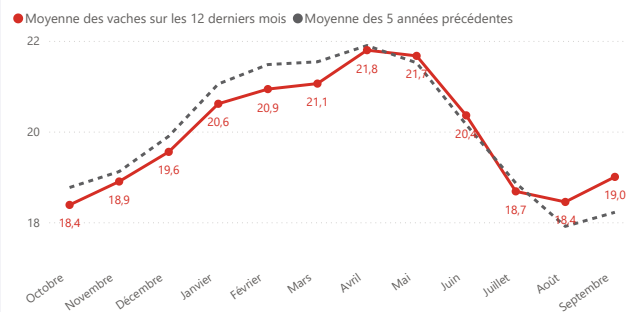
Stabilité d'utilisation de la race pure en lien avec l'empreinte des cahiers des charges de nos fromages de Savoie. Renseignez-vous auprès de vos techniciens inséminateurs. Le SIFA soutient l'utilisation de la semence sexée Abondance et de la transplantation embryonnaire.

% IAP par type de semence

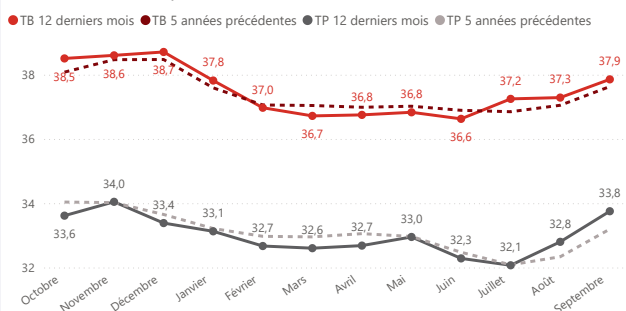


Conseil

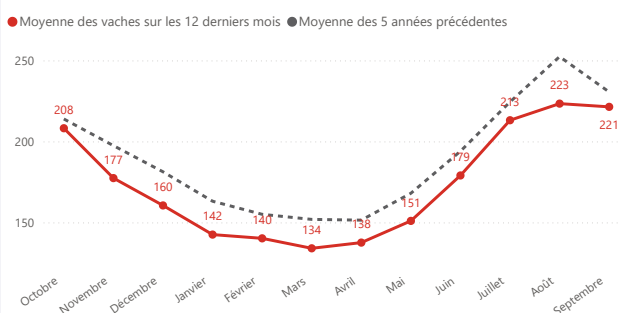
Evolution de la production par vache (en kg)



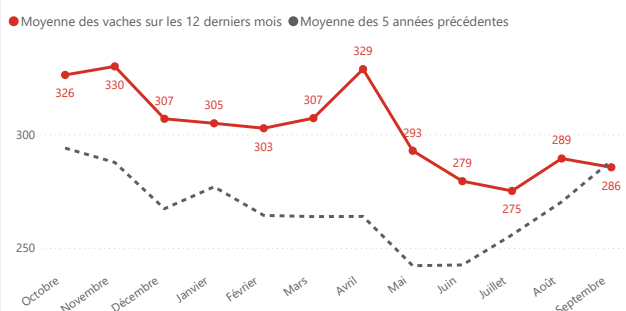
Evolution des taux moyens de TB et TP



Evolution du taux cellulaire



Evolution de l'urée



Après un printemps avec des valeurs très proches des moyennes 5 ans, les indicateurs de production sont au vert depuis cet été avec une production laitière en hausse et des taux TB et TP également en légère augmentation. Les résultats urée ont eux aussi évolué favorablement, signe probable d'une alimentation mieux valorisée.

AfterVel'
le suivi REPRO qui a du style K9

48 élevages ont adhéré
au concept et reçoivent un rapport d'activité mensuellement.



11 749 échographies petits ruminants
(11 050 la campagne précédente)